

ren 69 janvier
1793.

Observations de Chirurgie par M. Monsieur
Marchand Chirurgien à Lille en
Flandres



Première Observation relative à une castration.

M^{on} d'une petite stature et d'une constitution
assez frêle, s'appareût étant âgé de dix sept ans.
D'une tumeur dans les bourses, du côté gauche,
sans douleur et qui ne fit que le gêner par
son volume; il cacha cette maladie jusqu'à
l'âge de vingt six ans: à cette époque, les
progrès de la tumeur ne lui permettant plus
de bien remplir les devoirs de son état (de
religieux) l'obligèrent de recourir au chirurgien
ordinaire de la maison qui reconnut que c'étoit
une hydropie volumineuse, et qui se décida
de suite pour la ponction, par l'évacuation
des eaux les bourses furent rendues, à peu près,
à l'état ordinaire, mais à peine un an
étoit-il révolu, que la récidive obligea de
recourir à la même opération, elle fut
réitérée à plusieurs reprises dans l'espace
de six années, à des époques de plus en plus
rapprochées, et la tumeur de plus en plus
volumineuse à chaque ponction, sans qu'elle
eût néanmoins causé jamais de douleur.

ni que le testicule eût été intéressé.

au mois de ^{Jan} 1789, on fut obligé de
revenir à la ponction, alors le malade ressentit
une douleur vive, au moment où le troisequat
fut introduit, et en le retirant on vit s'écouler
une liqueur rouge semblable à du vin de
Bourgogne, (cette circonstance ne pas besoin de
commentaire.) la tumeur à cette fois resta
plus volumineuse que lors des autres
opérations, et il fallut y revenir un mois
après; la tumeur alors plus volumineuse
qu'elle n'avoit jamais été, et le sujet y
ressentant en dedans des douleurs sourdes qu'il
n'avoit pas éprouvées auparavant, on ne put
tirer à cette dernière ponction qu'un gobelet
de cinq à six onces d'un liquide ressemblant
à du vin de Bourgogne; le malade ressentit
une douleur très aiguë au moment de
l'opération, et elle ne cessa point après. La
tumeur prit un accroissement considérable
malgré les moyens tant internes qu'externes
employés durant l'espace de six mois:
à cette époque l'aspect de la tumeur étoit
bideux, la verge étoit tout à fait retirée
dans les bourses; les urines n'en sortoient
que comme d'une gouttière, s'écoulant le
long des bourses qu'elles avoient excoriées.

en différents endroits: cet état ne permettoit
plus le repos, ni la nuit ni le jour; le
malade étoit au désespoir. Enfin le vingt
de mai 1750, il se décida à me consulter;
le seul avis que je pouvois lui donner étoit
de se décider à l'opération: il s'y refusa
dans ce moment, mais la tumeur s'étant
ouverte en deux endroits, une suppuration
fongueuse l'effraya et l'engagea à me
rappeller le 29 de juin suivant: pour
lors il sentit bien qu'il devoit se soumettre
à l'opération, mais à cette époque elle
présentoit bien plus de difficulté que dans
le temps que je l'avois proposée; la tumeur
ayant gagné le cordon spermatique
correspondant; d'ailleurs le malade étoit
exténué, une fièvre lente le consumoit, tout
préageoit que l'opération seroit infructueuse;
ce qui augmentoit cette crainte étoit la
situation épaisse qui regnoit alors, d'un côté
on avoit tout lieu d'appréhender
qu'on ne pût empêcher une hémorragie
mortelle à la suite de l'opération; néanmoins
comme il ne restoit point d'autre ressource
au malade, qui la demandoit avec
instance, elle fut décidée dans une



Consultation avec MM. Boucher et Douviller
médecins, et MM. priéron et Dupont chirurgiens;
la grande difficulté étoit de prévenir l'hémorragie;
la ligature étoit impraticable, ~~sa~~ il auroit fallu
pour l'exécution fendre l'anneau, pour la faire
au dessus de la partie du cordon interressée,
et Dieu sait jusqu'où le Mal s'étoit propagé;
je cherchai le moyen de suppléer à la ligature;
pour cet objet je pris deux aiguilles droites, et
après l'avoir muriné d'un fil noir, composé
de plusieurs brins d'une couleur de rougeur
(ces aiguilles étoient de l'espèce de celles dont
on se sert pour rassembler des bords, n'ayant point
voulu faire usage des Coubes à cause de
leurs tranchantes sur les parties latérales.)
après avoir passé les deux bouts de ce fil
dans les aiguilles, je commençai mon opération
par inciser longitudinalement sur la tumeur,
ayant l'attention de conserver le peu de
peau qui n'étoit pas confondue avec elle,
la tumeur bien séparée et ne tenant plus
qu'au cordon, soutenue par un aide qui

À outre ma répugnance pour ce Moyen, que je n'ai
d'ailleurs jamais employé dans cette opération, L'avis
ayant vu, depuis vingt ans, produire les plus funestes
effets, j'étois encore autorisé à en agir ainsi par le
témoignage de Mr Couerbe Docteur de nos médecins, qui m'a
assuré que pendant le cours de sa longue carrière, il
avoit vu pour la plupart de ceux ~~se~~ qui en avoient
pratiqué.....

l'inclinait vers la face interne de la cuisse, pour
qu'en présentant sa partie postérieure vers la
face externe, elle ne procurât la facilité de
passer les deux aiguilles de la partie postérieure
à celle antérieure du cordon, en approchant
le plus près que possible de ses bords latéraux,
afin que les deux chefs du cordon de fil
pussent être couchés sur le ventre et bien
appuyés par des bandes et des d'emplâtre
agglutinatifs, après avoir enlevé la tumeur:
les deux aiguilles passées, le ventre du malade
étant fléchi, et les bouts de fil étant
soutenus par un aide, je fis la section du
cordon avec le bistouri, en anticipant un
peu sur la tumeur: la tumeur enlevée,
les bouts de fil furent fixés sur le ventre,
en les tirant assez pour arrêter le peu de cordon
qui restoit vis-à-vis de l'anneau, en ayant
soin de tamponner de charpie douce le dedans
du cordon, ainsi que le reste de la plaie:
le pansement terminé, un aide fut placé
à côté du malade chargé de faire avec la
main une compression continue sur l'appareil,
et surtout à l'endroit de l'anneau, ce qui
fut continué l'espace de quarante huit
heures.

Malgré la longueur de l'opération et
les douleurs qui nécessairement s'élevèrent



accompagné, le malade a passé tranquillement la nuit, et a bien dormi avec le secours d'une émolition ou plutôt une once et demie de sirop de Diacode; une sueur abondante commença avec le sommeil et dura quarante huit heures.

Aucune sorte d'accident n'est survenue dans le cours des pansements, la cure a été accomplie au bout de cinquante deux jours ou a laissé le cordou de fil jusqu'à ce qu'il se soit séparé de lui-même ce qui a eu lieu le vingt-neufième jour de l'opération; le sujet jouit depuis ce temps de sa meilleure santé.

La tumeur ayant été extirpée, nous lui avons trouvé un caractère carcinomateux sans aucun foyer de suppuration dans l'intérieur; elle avait seulement à sa surface deux points de suppuration qui vraisemblablement étoient les suites de deux piqûres faites par le troiquart dans les dernières ponctions qui avoient été pratiquées.

Seconde observation sur le même sujet

Le nommé Jean Baptiste pilot, âgé de cinquante six ans, natif de Lille, tisserand

De profession, avoit été attaqué en différents
temps de plusieurs maladies véterinaires,
dont la cure avoit été toujours mal dirigée
comme il arriva tres souvent aux personnes
occupées des arts mécaniques, et incapables
de discerner les gens de l'art qui méritent
leur confiance. il fut de nouveau, en l'année
1790, assailli d'une gonorrhée tombée dans
les courbes dont la cure ne fut pas mieux
dirigée, que l'avoient été les maladies
précédentes de ce genre: il lui en resta une
tumeur dans le testicule gauche, qui dans
le cours d'une année s'accrut au point de le
gêner et même de se réduire à l'impossibilité
de pouvoir continuer son travail, malgré
un traitement méthodique des grands remèdes
auquel il fut soumis: réduit à cet état
misérable, sans pouvoir gagner sa vie,
il entra dans un hôpital, où les gens de
l'art crurent sentir une fluctuation dans la
tumeur; en conséquence on y appliqua, à
plusieurs reprises, la pierre à cauter, qui
n'aboutit qu'à aggraver les douleurs n'ayant
point rencontré de collection d'eau ni de
pus: on continua encore les topiques
pendant six mois: en fin cette tumeur existant
dans cet espace de temps prit encore de



L'écrouissement, au point que l'on ne sentoît plus le testicule opposé, il consentit à l'opération: il entra à l'hôpital de St Sauveur le premier mars 1792, il fut opéré le 20 du même mois, présents M. M. Coucher, D'Arnaud, Javariu et Dourben Médecins et M. M. Dupont, Vanderhayden, Gadelin, Dueret et Bérin Chirurgiens. il me fut impossible de séparer la peau qui recouroit la tumeur, étant confondue avec elle, je n'en pus conserver que la partie qui recouroit la verge du côté droit, (côté du testicule sain:) la tumeur bien dégagée de son contour, nous trouvâmes le cordon spermatique très gonflé, jusqu'à tout l'anneau inguinal, avec une infiltration malade. je passai comme dans l'observation ci dessus, une ligature armée de deux aiguilles, les aiguilles étant de berrassier du fil, ou ligature, un aide s'étant emparé des deux bouts, le malade ayant le ventre fléchi, pour faciliter un peu l'allongement du cordon, j'en fis la section, en anticipant un peu sur la tumeur, cela fait, les chefs du fil furent collés sur le ventre par des

Ad en ayant soin de faire incliner la face antérieure de la tumeur du côté de la partie interne de la cuisse pour faciliter l'introduction des aiguilles par dessous le cordon pour ressortir par dessus.

Caudellette d'emplâtre agglutinant, large d'un
pouce et longue d'un pied pour les bien fixer,
se tout soutenu par plusieurs tours de bande
qui terminerent le pansement, un aide fut
placé au côté du lit pour appuyer & bien
relâcher la main sur l'appareil à l'endroit
de l'anneau: une once et demie de sirop de
diacode dans une émission allongée fut la
seule boisson que prit le malade dans la
soirée et dans la nuit, & qui lui procura
cinq heures d'un sommeil tranquille. Les
pansements consécutifs furent simples, les
plumasseaux chargés d'un digestif composé de
basilicums étendu dans du jaune d'œuf, &
aucun accident n'en vint traverser la cure
qui fut accomplie le deux de juin suivant.
Le malade continue à jouir de puis ce temps
de la meilleure santé.

La tumeur pesoit cinq livres poids de
Lille, c'étoit un vrai carcinome dans
lequel il ne s'étoit point opéré de
suppuration.

Troisième observation Sur le même sujet

Le nommé pierre joseph cousin, âgé de dix
sept ans, garçon flâet, mais d'un esprit bon
tempérament, en apparence, est entré à
l'hôpital de charité de cette ville, dit



Comptess, ayant un Surcocelle du côté gauche,
gros comme le poing et d'une dureté si dureuse
de façon qu'on ne pouvoit espérer d'en
obtenir la résolution par aucun remède. Ni
aïent été préparé à l'opération par les
secours ordinaires, elle fut pratiquée par Mr
Dupont Chirurgien ordinaire du S^{us} Hospital,
quoique le fardou fut trouvé si dur & d'une
étendue suffisante pour être replié
et maintenu sur l'arcade du pubis, il
crut devoir recourir par précaution à la pièce
de ligature employée dans les deux observations
ci-dessus, ce qu'il pratiqua de la même
manière, et avec le même succès. Le Sujet
a obtenu une parfaite guérison en quarante
deux jours et sans avoir essuyé en aucun
moment une circonstance, qui a excité
la guérison, est, que la portion de la peau
qui recouroit la tumeur aïant été
trouvée saine, elle a pu être conservée en
entière.

Le jeune homme s'est engagé depuis
dans un des bataillons de volontaires
du nord, et y jouit de la meilleure santé.

△ Moïen que j'emploie en place de ligature,
depuis que j'ai profité des leçons de M^r
Chopart professeur de l'école pratique pendant
mon séjour à Paris, en 1776. —

Quatrième observation Sur un
anévrisme énorme de l'artère
poplitée.

Quoique cette observation ne fût pas sur la
même maladie, je pense toutefois qu'elle ne
sera point déplacée à la suite de celles
qui depuis, étant d'une nature à se rencontrer
difficilement dans la pratique.

Le nommé finet, âgé de trente sept ans,
natif de Fontaine-l'évêque, en Brabant, d'un
tempérament sanguin et d'une haute stature,
s'engagea à dix neuf ans dans le service
militaire, et y resta pendant quinze années,
tant en Allemagne qu'en Espagne. Il fut
dant ces espaces de temps atteint de plusieurs
maladies vénériennes qui toutes furent
mal traitées, à l'exception de la dernière
qui se termina par des ossements, et pour
laquelle, il passa aux grands remèdes en
Espagne: en 1750 il se retira dans sa patrie,
à Maria, et après y avoir passé quelques
mois, il se rendit à Lille pour y reprendre
son premier métier (menuisier) il travailla
pendant les mois de février, Mars et avril,
à cette époque, il sentit au genouil gauche,
à l'endroit du jarret, une douleur sourde,
avec une forte augmentation de la partie

qui se génoit dans son travail de menuiserie,
se jette de ce côté supportant tout le poids
du corps pendant le taboulement des
ouvrages de menuiserie, il cessa ce travail
pour faire un voyage de soixante lieues dans
l'espérance de souffrir moins en voyageant
qu'en continuant de vaquer à son métier;
à son retour il souffroit davantage d'autant
se qu'on lui, tant par la douleur que par
l'insupportabilité, et alors il observa une
tumeur sous le jarret. un Chirurgien qu'il
consulta lui fit frotter le contour de la partie
malade, deux fois le jour avec de l'eau de vie
camphrée, ce qui fut continué pendant
quinze jours; ce topique n'ayant procuré
aucun soulagement, un autre Chirurgien
conseilla l'application d'un emplâtre. Sur la
partie saillante qui paroissoit sous le jarret,
il ne s'en ensuivit aucun soulagement ni
diminution de la tumeur qui étoit
 grosse comme un œuf de Dinde. Le malade
étant et tout et ne pouvant plus vaquer
à son travail ordinaire, se décida d'entrer
à l'Hôpital comtesse de cette ville le 20
de juin 1791. M^r Dupont Chirurgien en
Chef de cette maison n'eut pas de peine
de reconnaître un anévrysme de l'artère

prophétie, il mit le malade en régime, l'airant
fait saigner, il fut appliqué sur la tumeur
des compresses trempées dans l'eau végétale
minérale froide, et lui fut constamment gardée
le lit. par ce traitement la tumeur au bout
de trois semaines parut fort diminuée, et les
douleurs près qu'entièrement dissipées, alors
me Dupont crût devoir se borner à une
compression graduée, mais ce traitement
n'aboutit qu'à enorgueillir les jambes, à y
causer de l'engourdissement, et à ramener
les douleurs dans la tumeur, qui s'aggrava
en s'appliquant. C'est à cette époque que
je vis le malade, pour la première fois
mon avis fut d'abord, que la seule ressource
qui lui restoit, c'était l'opération, mais le
malade s'y refusa obstinément, alors je me
bornai à conseiller les moyens employés
par l'Edouard Ford, Chirurgien Anglois (voyez
le Journal de Médecine, 3^e 2789 pag. 285)
qui consistent à faire observer au malade
la suite la plus stricte, à garder le lit
et à continuer l'application des compresses
trempées dans l'eau végétale minérale froide
répétées plusieurs fois par jour. Ces moyens
continues sans interruption pendant deux
mois, firent disparaître la tumeur ainsi que
les douleurs, et son régime, à ce que l'on



in la Die, le malade comme guéri. il sortit
en conséquence de l'hôpital et reprit les
fonctions de menuisier, qu'il continua
pendant deux mois au bout duquel temps
il fut obligé de les cesser, la hémorrhée s'étant
reparue; et l'engorgement dans toute
l'extrémité; alors des bonnes femmes, ou
charlatans lui ayant fait croire que
c'était une hémorrhée froide qu'il falloit
dissiper par le Mouvement et l'exercice
ce procédé fut rompu en créant le fac-
querrisimal, et donna lieu à un épanchement
considérable dans toute l'étendue du jarret
qui s'en propagea jusqu'à la partie antérieure
postérieure de la cuisse, et s'étendoit même
à la partie antérieure en causant un
gonflement énorme de la jambe. cet état
fâcheux ayant déterminé le malade à
recourir à nouveau aux yeux de l'art,
qui, croyant reconnaître une collection de
pus à la partie antérieure et inférieure
de la cuisse entre le condyle interne du
fémur et le ligament supérieur et la
rotule, y appliquèrent une trépanée de pique
à cautère, qui, heureusement, ne pénétra
point assez profondément pour donner
lieu à l'hémorrhagie. La suppuration qui
s'en suivit fut bornée à la peau et au

l'issue cellulaire & l'écoulement de sang, lequel étoit
très inutile. cette suppuration dura près de
trois semaines et fit diminuer un peu le
volume de la jambe; mais la tumeur n'ayant
encore ce qu'il faut, elle s'étendit au point qu'elle
envahissoit tout le dessous du bras de la
cuisse. Le Malade se trouvait à un état
de déperissement qui lui donnoit de justes
inquiétudes pour son salut, et comprenant
qu'il ne pouvoit plus y avoir de salut
pour lui que dans les moyens extrêmes;
le résolut de se faire transporter à l'hôpital
de St Sauveur, dans le dessein de se soumettre
à l'amputation de la cuisse, qu'il croyoit
être sa dernière ressource; d'après ce que
lui avoient déclaré affirmativement des gens
de l'art jouissant d'une réputation méritée.
Le volume énorme de la tumeur et de la
cuisse tout ensemble (car on ne pouvoit
plus assigner de limite à la tumeur ne
faisant plus qu'une même masse avec la
cuisse) joint à l'état de déperissement
dans lequel étoit tombé le malade
l'ont entraîné à l'hôpital de St Sauveur,
me firent presque désespérer de la vie; mais
l'avis cependant fut encore pour l'opération
de l'artériotomie et comme n'étoit celui qui



Devroit opérer, ou eût la complaisance d'y
accéder dans une consultation nombreuse
faite à cet effet, et avant de procéder à
l'opération j'eus la curiosité de mesurer la
cuisse à l'endroit de la tumeur. elle avoit
alors, passé trente pouces de circonférence,
et la cuisse réduite à son état ordinaire
au bout de deux mois et demi, et en attendant
à la guérison, comme on le verra ci après,
n'avoit plus qu'entre douze et treize pouces
de circonférence.

La première chose que j'avois à faire
pour exécuter tranquillement cette opération
étoit de me rendre maître du sang, pendant
le procédé opératoire, et après; pour cet effet,
vu le gonflement considérable de la cuisse
qui étoit un obstacle à une compression
suffisante de la part du tourniquet sur la
partie de l'artère fémorale, on il devoit
être appliqué, j'employai un bandage avec
une pelotte solide, dont on fait usage avec
les vieilles femmes et j'indica à mon tour
réduites, et que j'ai conservé jusqu'au
bout de quinze jours après l'opération,
époque à laquelle on tomba la première
ligature qui étoit la supérieure, l'inférieure
ne s'étant détachée que le quarantième.

L'opération que je n'avois jamais fait ni vu faire, et qui n'a
jamais été pratiquée à l'île. mais que le docteur a
prononcée l'immortel souvenir de l'art de la vie.

Le bandage placé, ainsi que le touriquet
de Mr petit, je fis coucher le malade sur
le ventre, la jambe fléchie autant qu'il
fut possible et soutenu dans cette position
par des aides, j'incisai la peau et la
tumeur dans toute son étendue, de haut en
bas; je trouvai une masse de couches
fibreuse, ressemblante pour la consistance
et la couleur à un placenta qui eût
été retenu dans la matrice quelques jours
après l'accouchement. cette masse vidée ainsi
que les couches de sang caillé qui étoit
en dessous, je sentis la partie correspondante
du fémur à découvert, dans l'étendue
d'environ deux pouces, à l'endroit de la
formation de la tumeur, après avoir vidé
le tout, je me mis au devoir de
découvrir l'ouverture de l'artère ou fa-
cérèpe, pour en faire la ligature, mais
je ne pus la trouver, et le touriquet
étant lâché il ne s'écoula point de sang
dans la plaie, le bandage du pli de la
cuisse ayant aussi été relâché ou approché
la partie supérieure de cette artère située
profondément à la partie moyenne de
la cuisse, d'où il s'écoula un peu de sang.

Chirurgie, Mr Louis, dans la séance publique du
jeudi 15 avril 1790, m'honoragea d'entreprendre.



fluide, ce qui m'indiqua qu'on devoit être
placée la ligature supérieure, mais ne
m'ayant pas été possible d'introduire par
dessous l'artere une aiguille ordinaire,
à cause de la profondeur de la plaie,
je lui substituai un long fil d'argent,
pareil à celui dont on se sert pour passer
le fétou, que j'avis pû introduire avec
un moyen de cette courbure je parvins
à l'artere au dessus de l'endroit
qui avoit fourni le peu de sang dont je
viens de parler, en ayant la précaution
de mettre une compresse de la largeur du
petit doigt, pour obvier aux inconvénients
de la ligature serrée et unie sur le vaisseau,
cette ligature n'ayant pû être exécutée
qu'après les pûces et autres, la ligature
finie, les fils collés à la partie externe et
supérieure de la cuisse par le moyen
d'emplâtres agglutinatifs, un suintement
sanguinolent ayant lieu à la partie
inférieure du foyer de la plaie, ou du
condyle interne du fémur, je pratiquai
une seconde ligature au dessous du point
d'où partoit le suintement, à cinq pûces
de la supérieure. sa

La destruction du tube arteriel est elle la suite du
fur anévrismaal parvenu à cette étendue avant de
se rompre, ou bien, ce qui paroît plus probable, doit-on
l'attribuer à l'oblitération de ce même tube par la
forte et longue compression qu'a fait cet

je pansai la plaie mollement avec des
Bourdonnets chargés d'un digestif fait
avec le basilicum et le jaune d'œuf,
recouvrant le tout, ainsi que la cuisse,
de compresses épaisses, trempées dans
l'eau végétale-minérale, soutenues par
un bandage ouissant, médiocrement
serré.

Le premier appareil n'a été levé qu'au
bout de quatre jours, tout étoit dans le
meilleur état possible aucun accident
n'a troublé la cure, la jambe n'a pas
même été enflammée, le Malade n'a point
eu de stupor, ni pendant la présence
des ligatures, ni pendant le court ré-
sultat qui fut de deux mois et demi, pendant
lequel temps le Malade a constamment
gardé le lit: il continue de puis lors
à jouir de la meilleure santé.

Lille le vingt cinq décembre 1792

Marchand Chirurgien



= épanchement considérable, ces deux suites
qui ont donné lieu aux ligatures qu'on ~~aurait~~
eût pu se dispenser de pratiquer, si on eût
moins craint l'hémorragie, laissent l'idée que
la tumeur eût pu se résorber d'elle même
ou eût pu parvenir à une cure radicale avec des
pansements convenables.

n° 352.

(mules. test. c. castration.)